

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 349266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'histoire de 4 offensives en Afrique du Nord

Tandis que les opérations en Afrique du Nord marquent un temps d'arrêt, il semble intéressant de dresser, à grands traits, un bilan général des principales offensives dont la région libyenne et égyptienne a été le théâtre depuis 1940.

L'offensive anglaise de 1940-41
Elle fut caractérisée par la supériorité britannique en matériel et, dans une certaine mesure, en hommes dont disposaient les assaillants. Ceux-ci obtinrent de nombreux succès. Mais ce fut un succès qui ne put pas exploiter en plein. L'absence de résistance des garnisons italiennes de Bardia, de Tobrouk, infligea aux assaillants des pertes sanglantes et empêcha considérablement leur avance de sorte qu'ils arrivèrent complètement épuisés au seuil de la Tripolitaine. Le général Wavell n'osa pas lancer plus loin ces éléments que leur victoire même avait mis à rude épreuve.

Par contre, **l'offensive de l'Axe** débuta en mai 1941, conduite par des forces italo-allemandes relativement bien équipées, a obtenu des résultats très confortables grâce à de remarquables qualités manœuvrières du commandement et des troupes. Les Anglais, appliquant la tactique de la retraite stratégique, acquiescent à une réelle maîtrise, parvinrent à mettre en lieu sûr une bonne partie de leurs forces.

Mais ils revinrent à la charge : et ce fut **l'offensive britannique de 1941**. Celle-ci se développa. Résolus à réaliser un succès définitif sur le front libyen, les Britanniques accumulèrent, en cinq mois de combats, une énorme quantité réelle d'hommes et de matériel. L'énorme supériorité était écrasante. Le 18 décembre, alors que des effectifs importants procédaient à l'attaque directe des positions fortifiées de Halfaya-Solloum, les gros des forces du général Montgomery, contournant par le sud le dispositif italo-allemand, attaqua les troupes mobiles de l'Axe. Mais le résultat des premières batailles fut désappointant pour les Britanniques : des centaines de chars armés brûlèrent dans le désert de Bir-el-Gobi et Sidi-Rezegh, entraînés par les divisions cuirassées allemandes et la division italienne « Ariete ».

La prudence conseillait au commandement britannique de ne pas pousser plus avant une expérience qui débutait d'une manière désastreuse façon et de ramener en arrière des forces encore puissantes et convenablement réorganisées, au lieu d'être employées plus utilement à d'autres occasions. Mais des renforts continuèrent à affluer. Un nouveau commandant avait d'ailleurs été désigné pour remplacer le malheureux Cunningham. Il voulut faire mieux que son prédécesseur et ébaucha un mouvement tentant de prendre à revers les forces de l'Axe tout en profitant de leur fatigue après tant de jours de combat. Mais le commandement italo-allemand décida ce bond en arrière qui permit de rassembler les forces disponibles. Le retrait poursuivit jusqu'à El-Agheila ; il sera la suite en quatrième page

La population d'Istanbul s'est inclinée ce matin avec respect devant la dépouille mortelle du Dr Refik Saydam

Les funérailles solennelles du Président du Conseil auront lieu demain à Ankara

La levée du corps du président du Conseil défunt a eu lieu ce matin en notre ville. Conformément au programme qui avait été élaboré dès dix heures, on a commencé à arriver sur la place du Taksim, où chacun occupait la place qui lui était assignée.

Ainsi, la grande place qui a vu se dérouler tant de fêtes patriotiques importantes et solennelles, est associée de plus en plus à tous les souvenirs joyeux ou tristes de la nation.

Les personnalités officielles étaient groupées au pied du monument. Les troupes étaient rangées sur les côtés de la place et le long des artères qui y débouchaient : marins en blanc, avec fanfare, gendarmes en bleu, agents de police casqués, gantés de blanc, etc... La prolongent d'artillerie, avec ses servants en tenue de campagne, uniforme khaki et casque de combat, se trouvait au fond de la rue Sira Serviler, devant l'hôpital Municipal.

Le Dr. Lütfi Kırdar arriva à l'hôpital à 10 heures moins le quart.

Les couronnes devaient se trouver sur la place avant les neuf heures.

Effectivement, on les avait rangées tout le long du trottoir de la rue Sira Serviler, à droite en allant vers Taksim. L'une des premières couronnes, l'une des plus belles d'ailleurs, portait un ruban de deuil avec cette mention : « Orhan Saydam, à mon cher père », expression touchante de l'affection réellement filiale que le neveu du défunt portait à son oncle.

Les autorités militaires et civiles d'Istanbul, toutes les institutions existantes en notre ville, hôpitaux, associations de bienfaisance, les banques nationales, avaient envoyé leur hommage, sous forme de gigantesques couronnes cravatées de noir.

Le cortège funèbre

Le cortège s'est mis en marche à dix heures. Il était composé de la façon suivante :

Le commissaire de la cérémonie.
Le commandant de la Place,
un détachement d'agents de la police militaire
un escadron d'infanterie,
une compagnie de marins,
une compagnie d'aviateurs,
un régiment de gendarmerie,
un détachement d'agents de la Sûreté,
la fanfare, les couronnes,
l'affût de canon transportant le cercueil et avançant entre deux files de soldats avec fusils en bandouillière, canon tourné vers la terre, les soldats étant encadrés vers l'extérieur par les élèves du Darüşşifaka.

Personnalités qui ont pris part à la cérémonie :

1. — Les membres de la famille du

défunt ;

2. — Le vali, le sous-secrétaire de la présidence du Conseil, le directeur du cabinet particulier de la présidence du Conseil, l'aide-de-camp de la présidence du Conseil, le directeur général adjoint du protocole ;

3. — Les députés et les officiers supérieurs de l'armée, un agent de police en grand uniforme ;

4. — Les consuls, un agent de police en grand uniforme, le recteur de l'Université, les doctes et les professeurs ;

5. — Les personnalités marquantes du Vilayet, de la Municipalité et du Parti et les directeurs généraux et les inspecteurs des ministères. Les directeurs et les délégués des établissements et des Associations ;

6. — Un détachement d'infanterie.

Tout le long du parcours, la foule émue massée derrière les cordons de troupes qui faisaient la haie a assisté avec émotion et respect au passage du convoi funèbre.

A Karaköy, un bateau de l'Administration des Voies Maritimes a transporté la bière et les personnes qui prennent part à la cérémonie, à Haydarpaşa.

Le train spécial, qui attend à Haydarpaşa, partira à 13 heures. Le Vali d'Istanbul, le sous-secrétaire de la présidence du Conseil, le directeur du Cabinet particulier de la présidence, l'aide-de-camp de la présidence du Conseil et le directeur général-adjoint du Protocole du ministère des Affaires étrangères, accompagneront la dépouille mortelle dans le train et arriveront ensemble à Ankara.

La tenue des personnes civiles qui ont pris part à la cérémonie, est la jaquette à taille et le chapeau haut de forme. Le grand uniforme pour les membres des forces de terre, de mer et de l'air.

Les drapeaux seront mis en berne à Istanbul seulement le jeudi 9 juillet 1942, jour de la cérémonie à Istanbul, vendredi 10 juillet 1942, jour de la cérémonie qui aura lieu au siège du gouvernement, tous les drapeaux seront mis en berne en Turquie y compris ceux d'Istanbul.

Les funérailles à Ankara

Le train spécial transportant le cercueil et les personnalités qui l'accompagnent arrivera en gare d'Ankara vendredi 10 juillet à 9 heures. Le cercueil qui sera salué en gare d'Ankara par le Président de la Grande Assemblée Nationale, le chef du Grand Etat-major, les ministres, les vice-présidents de la G. A. N., les vice-présidents du groupe parlementaire, le secrétaire général du Parti, le vice-président du groupe indépendant à la G. A. N., le gouverneur-maire d'Ankara et le commandant de la garnison, sera posé sur un corbillard et (Voir la suite en 4ième page)

L'avance foudroyante des Allemands en URSS

Les Russes reconnaissent la gravité de la situation

Stockholm. 9. AA. Havas. — La prise de Voronège et l'interruption de la voie ferrée Moscou-Rostov ne comportent pas seulement un danger d'encerclement pour les forces russes à l'ouest du Don ; elles réduisent considérablement la liberté d'action du commandement russe. Il ne reste plus que la voie ferrée de Grajsiva-Kozlo, pour assurer les communications entre Moscou et Rostov. Il est possible que cette ligne aussi soit occupée par les Allemands.

Alors, les transports ne pourront s'effectuer qu'en faisant un détour par Tambov.

Les Russes admettent la gravité de la situation et s'efforcent d'empêcher un mouvement tournant. C'est pourquoi ils attaquent l'aile droite du maréchal von Bock.

Les « Isvestya » écrivent : « Les Allemands ont traversé le Don encore dans un secteur. Maintenant, ils s'efforcent d'élargir cette tête de pont. »

Le « Tirpitz » torpillé ?

Londres, 9. — Radio, 8 heures 15. — Communiqué soviétique publié à minuit : Un sous-marin soviétique a torpillé le cuirassé allemand Tirpitz. Le navire atteint par 2 torpilles est gravement endommagé.

Un attentat à Paris ?

C'est Londres qui l'annonce...

Londres, 9. A.A. — Un officier allemand a été tué hier à Paris à Paris. Les agresseurs ont fui.

Le maréchal Franchet d'Esperey est décédé

Vichy 9. AA. — Le maréchal Franchet d'Esperey est mort à l'âge de 86 ans. Il était aussi membre de l'Académie française.

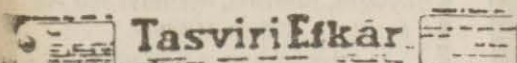
Les torpillages dans l'Atlantique

Washington, 7. AA. — Un cargo de petit tonnage fut torpillé dans la mer des Caraïbes, annonce le département de la Marine. Les survivants furent débarqués dans un port sur la côte des Etats-Unis.

Lisbonne 8 A.A. — Un câblogramme provenant de Horta, aux Açores signale l'arrivée d'un canot de sauvetage à bord duquel se trouvent 17 survivants du vapeur norvégien Taranger. On craint que l'autre canot de sauvetage ainsi que ses 15 occupants ne soient perdus.

N. d. l. r. — Le Taranger était un cargo à moteurs de 7.295 tonnes de déplacement (4.873 tonnes de jauge) lancé en 1930 aux chantiers Bameister Wain, de Copenhague. Il avait pour port d'attache, avant la présente guerre, le port de Bergen et appartenait à amateurs Westfal Larsen et Cie.

La presse turque de ce matin



Ce monde mortel

Une mort prématurée, observe l'éditorialiste de ce journal, accroît l'amertume qui est inséparable de la mort :

Le Président du Conseil Dr Refik Saydam, qui était hier encore parmi nous, et qui s'employait à chercher un remède aux maux du pays, a fermé les yeux à jamais à la vie à la suite d'un coup soudain du sort. Mais cette triste fin porte avec elle sa consolation : Pour un homme du gouvernement mourir à la tâche équivalait à mourir au champ d'honneur, pour un soldat.

Le Dr Refik Saydam s'était donné pour tâche, ces temps derniers, de trouver un remède à la question du ravitaillement du pays. Il avait été très affecté surtout par les difficultés éprouvées l'hiver dernier, par Istanbul, en matière de denrées et de combustibles. Et il avait décidé de faire tout ce qui était en son pouvoir afin d'éviter cette année les mêmes difficultés au pays. La plus grande qualité du Dr Refik Saydam résidait dans la façon dont, faisant abstraction de tout sentiment personnel, il se consacrait entièrement au pays et à son service.

Comme il était très sincère et très attaché à sa tâche, il n'hésitait pas à voir les soucis de ses compatriotes tels qu'ils étaient.

Il y a deux ans, il nous avait dit au cours d'un entretien particulier : « Je n'ai pas d'autre aspiration que de servir le pays par tous les moyens en mon pouvoir. Je ne demande rien pour moi-même ; d'ailleurs, je n'ai besoin de rien. Si je réussis, l'honneur en sera à la nation ; si j'échoue, je suis prêt à assumer la pleine responsabilité de mon échec. »

Ce sont là des paroles dont tout homme de gouvernement pourrait être justement fier.

L'éditorialiste termine en constatant que le sort a voulu que le défunt assumât sa charge dans des circonstances particulièrement difficiles qui lui ont imposé un rude effort.



Notre grande perte

Cette même idée est développée par M. Abidin Daver :

Le Dr. Refik Saydam est devenu président du Conseil de la Turquie en un moment de crise mondiale. Nous savons tous aujourd'hui avec quel succès il s'est acquitté de la très lourde charge qu'il avait assumée avec la pleine confiance de la G. A. N. Mais l'histoire nous dira demain, après la fin de la présente guerre, aux prix de quelles lourdes difficultés il a remporté son succès. Et il n'en sera que plus apprécié.

Le défunt, au milieu de ce terrible fléau qui secoue le monde, a dirigé le navire de l'Etat suivant les directives de notre cher Chef National. Depuis trois ans, il a tenu le fléau de la guerre loin de notre pays. Le gouvernement Refik Saydam s'est acquis la gloire et l'honneur non seulement dans l'histoire de la Turquie, mais dans l'histoire du monde, d'avoir travaillé pour la paix et d'y avoir remporté du succès. Grâce à la neutralité loyale du pays que le défunt président du Conseil a su conserver, la Turquie a rendu à tous les belligérants des services que ces derniers ont commencé graduellement à mieux apprécier. C'est là un chef-d'œuvre du point de vue des valeurs internationales.

Et, en demeurant à l'écart du terrible conflit, la Turquie n'a rien sacrifié de son indépendance, de ses droits souverains, de son honneur et de sa dignité. Cela a été sans doute pour Refik Say-

dam, au moment où il a clos les yeux à la vie, la plus grande source de consolation et de satisfaction.

Notre confrère définit ensuite la politique intérieure du gouvernement Refik Saydam.



Le décès du Dr Refik Saydam

M. Hüseyin Cahit Ya'çin brosse une biographie sommaire du Président du Conseil défunt et conclut en ces termes :

Le fait qu'au cours de trois ans de guerre, à la faveur de la manœuvre diplomatique la plus sage, la Turquie ait pu demeurer non-belligérante et être fidèle en même temps à ses engagements internationaux a suscité dans le monde extérieur une grande confiance à l'égard de notre pays et un juste respect. Et parce qu'il appréciait que le moyen le meilleur de défendre le droit est de donner l'impression que l'on est prêt à répondre à toute agression en faisant son devoir avec succès, le cabinet Refik Saydam avait entamé au bon moment ses préparatifs militaires. Et il a poursuivi cette tâche.

Autant le Dr Refik Saydam avait acquis, en tant que chef du gouvernement, le respect et la notoriété, autant ceux qui étaient en rapports personnels avec lui appréciaient sa sincérité, sa loyauté et sa droiture. C'est en cela que réside la signification du deuil unanime que cause sa mort. En sa personne, les qualités d'un homme d'Etat honnête se confondent.

(Voir la suite en 3me page)

La comédie aux cent actes divers

C'ÉTAIT UNE MAUVAISE FEMME...

Il y trois mois, par une journée pluvieuse, le jeune Sedat avait tué, à Büyükdâ, une actrice de bar de Mersin en compagnie de qui il était venu en notre ville.

Les audiences du procès du meurtrier attirent un public nombreux, soit du fait que l'attrait que les drames passionnels exercent toujours sur la foule, soit aussi du fait que M. Esad Mahmud Karakurt, qui est l'une des figures les plus populaires de notre barreau, a assumé la défense de l'infortuné Sedat.

Le prévenu avait été en observation, pendant quelques semaines, à la section de la Médecine Légale. Le rapport délivré à son endroit constate qu'il est pleinement maître de ses facultés mentales et partant pleinement responsable de ses actes.

Le prévenu relate les détails de son crime avec un sang froid surprenant.

— J'avais connu Fatma, a-t-il déclaré notamment, à Mersin. Comme elle travaillait dans un bar l'amitié qui s'était nouée entre nous, et qui avait pris rapidement un caractère de grande intimité, avait donné lieu de très vifs commérages. Pour cette raison, j'ai dû quitter mon emploi et venir à Istanbul. Mais au bout de quelques jours, Fatma est venue me retrouver ici. Après avoir vécu ensemble, pendant environ un mois dans une pension de Beyoğlu, nous avons été à l'hôtel « Accacias Palace », à Büyükdâ.

C'est le lendemain de notre arrivée à l'île que le drame s'est produit.

C'était un dimanche. Nous avions entrepris ensemble le tour de l'île. Nous étions arrivés, à pied, au lieu dit Güvercinlik. Fatma était de très bonne humeur. Elle riait constamment. Et elle chantait des airs du film « Kahveci güzeli ». A un certain moment, elle m'a dit à brûle-pourpoint :

— Sedat, quittons-nous !
— Pourquoi ?
— Parceque je ne t'appartiens pas ; j'appartiens aux « autres ».

Cela était malheureusement vrai. Fatma était une mauvaise femme. Un jour où l'autre, je savais bien que j'allais la perdre. Cette idée me rendit suprêmement nerveux. Je pris mon revolver.

— C'est donc ainsi, Fatma, lui dis-je.
— Et je tirai. Seulement le coup ne partit pas ; l'arme était enrayée. Je la jetai avec rage et je

saisis mon poignard. Et je l'ai tuée...

Dès mon jeune âge j'étais très nerveux. Sous le moindre prétexte, à l'école ou à la maison, j'étais en proie à des colères violentes et je brisais tout ce qui me tombait sous la main.

La suite des débats a dû être ajournée pour l'accomplissement de certaines formalités que l'on avait omises lors de l'instruction.

FIN LAMENTABLE

Le malheureux Yuvar, propriétaire des boutiques qui ont été détruites avant-hier par un incendie provoqué intentionnellement à Samatya est décédé des suites des graves blessures qu'il avait subies. Le Médecin Légiste Dr. Enver Karan après examen du corps, a délivré le permis d'inhumer.

Du fait de ce décès le cas du jeune épiciier Ali, l'incendiaire, se complique d'homicide.

LA FUGUE

Le nommé Ermenekli Uğurlu dede est un gailard inquiétant. Il avait été condamné il y a 3 ans par le tribunal de Karaman à 10 ans de prison, pour une affaire de rapt. L'autre jour, vers 11 heures du matin, il profita d'une circonstance favorable pour quitter la prison avec le plus grand sang-froid.

L'alarme fut immédiatement donnée à tous les villages d'alentour. On téléphona à tous les postes de gendarmerie, des patrouilles furent organisées. Finalement, le fuyard a été aperçu à 6 heures de distance de Karaman. On le somma de s'arrêter, mais il voulut passer outre.

Alors les gendarmes ont tiré, en visant à la jambe.

L'homme s'est effondré, blessé. Et il a été livré dans cet état à la justice.

RIXE

Le fournisseur Topal Mustafa, du quartier Beşir, à Izmir et le nommé Necdet, qui fait partie des brigades d'incendie du vilayet, avaient rencontré avant-hier un certain Hasan avec qui ils avaient un vieux démêlé. Les trois hommes procédèrent tout d'abord à un échange de propos plutôt vifs — si vifs même, que Mustafa et Necdet, dans un accès d'exaspération soudaine, tirèrent leur poignard et, se ruant sur leur malheureux adversaire, lui labourèrent littéralement le ventre de leurs lames.

Les deux criminels ont été arrêtés et livrés à la justice. Hasan est décédé sur place.

LA VIE LOCALE

Le déblaiement des épaves des ports d'Eregli et de Zonguldak

Le ministre des Communications, l'amiral Fahri Engin a, fait d'intéressantes déclarations au correspondant du « Vakit », à Ankara :

— Le voyage que nous avons fait, a-t-il, en compagnie de mes collègues les ministres de la Justice, de la Défense Nationale et de l'Economie, dans la zone minière a été satisfaisant à tous les égards.

Les jeunes ingénieurs et directeurs qui s'occupent des différents aspects de la production dans la zone minière déploient une très vive activité. Les préparatifs qu'ils font en vue de développer la production progressent de jour en jour. Mais parallèlement à ce développement de la production, il faut veiller à accroître aussi les moyens de transport.

En prévision des tempêtes de l'hiver

Aujourd'hui, les voies ferrées et les bateaux transportent entièrement le charbon qui est produit. Mais il faut songer à l'hiver et écarter les difficultés que rencontrent en cette saison les opérations de chargement et de déchargement sur les rades foraines. Il faudrait pouvoir transférer, le cas échéant, à Zonguldak, où les installations du port sont plus développées, le charbon produit à Kozlu. Cela impose des mesures urgentes pour l'achèvement du tunnel Zonguldak-Kozlu.

Des études sont en cours en vue d'assurer, par mauvais temps, le trans-

port par une ligne téléphérique aérienne jusqu'à Eregli sur une longueur de 20 km. du charbon produit à Kozlu, Camli, Kireçlik et Telenli.

On sait que, d'autre part, le charbon des bateaux en l'hiver, dans le port d'Eregli, constitue une question importante. Les épaves, vieilles de 30 ans, qui encombrant le port, empêchent d'en tirer partie pleinement. Les bateaux ne peuvent jeter l'ancre ce fait en plusieurs secteurs. La nécessité s'impose d'urgence de déblayer le rade.

Le 22 juin, nous avons envoyé au port un remorqueur de la Direction générale des Ports avec allège. Il s'agit d'établir, avant tout, si le flouement des épaves était possible. Les résultats positifs ont été obtenus à l'égard.

Une « flotte » d'une vingtaine d'épaves à renflouer

On a commencé par démolir et pérer par pièces les épaves des vapeurs Yeşil Irmak, Persia et Beyoğlu. En une semaine, on a pu récupérer des chaudières, dont 2 grandes et une petite du Yeşil Irmak, ainsi que d'autres pièces, un mât en fer, 2 grues, des plaques de métal etc...

Après que l'on aura achevé la destruction de ces trois épaves et la récupération de leurs pièces, on s'attachera aux épaves des vapeurs Principessa, Vanna et Heybeliada, ainsi qu'à celles du Ayos Spiridion et du Phos. Les épaves qui sont à moitié renflouées, on entamera la destruction. Les épaves des vapeurs Sirket Ayaz, Milliget.

Après l'on aura fait disparaître les épaves qui se trouvent dans la zone nord-orientale du port d'Eregli, on pourra pleinement utiliser ce port.

Dans le cas où les mines de Kandili seraient reliées à Eregli par une ligne aérienne, il sera possible de charger en ce port 2.000 tonnes de charbon par jour, même les jours mauvais temps.

En poursuivant les travaux de déblaiement du port, on aura à faire disparaître les épaves des vapeurs Karaman, Lütfige, Marmara, Galata, Demet, Millet et Çanik, qui sont échoués long du littoral.

Des études sont en cours en vue de l'enlèvement de l'épave du vapeur Sirket, qui entrave grandement les opérations de chargement dans le port de Kozlu.

Les poutres pour les mines

Le transport de poutres pour les mines à destination du bassin houillier poursuit, par terre, par la voie ferrée et par camions et par voie de mer, le moyen de petits bateaux et de grands boats. Des dispositions ont été prises entre les départements compétents en vue de pouvoir intensifier ce transport durant les mois de juillet et d'août.

Nos ouvriers ont procédé à la réparation de la voie ferrée Irmak-Zonguldak et ont remplacé notamment beaucoup de traverses. Mais il faut pouvoir surmonter les difficultés que rencontre le bauchage des ouvriers si l'on veut pouvoir donner plus d'ampleur à ces travaux de réparation.

Le ravitaillement

Le sous-secrétaire du ravitaillement M. Sükrü Sökmensüer, qui se trouve à notre ville a présidé hier une réunion à laquelle ont participé le directeur régional du ravitaillement M. Mustafa Reket et le directeur général des approvisionnements M. Mahmud Seyda. Les libérations ont porté sur les nouvelles mesures à prendre au sujet du ravitaillement.

CHRONIQUE MILITAIRE

La cinquième offensive allemande en Russie

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasviri-Efkâr» :

Il est démontré désormais que la cinquième attaque de cette année déclenchée par les Allemands, le 28 juin, dans les parages de Kursk, est bien la grande offensive allemande que l'on attendait.

Les Allemands qui, après la chute de Sébastopol, le 1er juillet, avaient passé à l'attaque au Nord-Est de Kharkov, dans les parages de Voltchansk et de Bjelgorod, ont avancé vers l'Est et brisé le front russe sur une profondeur de quelque 300 km. entre Kharkov et Kursk.

Les forces motorisées et cuirassées allemandes qui avançaient vers le Don, ont traversé ce fleuve de part et d'autre de la ville de Voronège et finalement, elles ont pris cette dernière ville avant-hier.

Le mouvement que nous avons indiqué comme probable dans notre article du 6 juillet s'est donc réalisé.

Maintenant, il faut que les colonnes rapides allemandes poursuivent vivement les restes des forces russes en retraite vers la Volga et les anéantissent.

D'autre part, les colonnes allemandes qui opèrent en tenaille, de part et d'autre de la percée du front, ont pris dans un encerclement étroit les forces moscovites à l'Ouest du Don. Cet encerclement se resserre de plus en plus et l'anéantissement des forces en question n'est plus qu'une question de jours. Le résultat nous en sera connu par le nombre des soldats russes qui tomberont prisonniers.

La liaison est rompue entre les armées Timotchenko et Moscou

Se basant sur les principes de la stratégie les Allemands visent moins à gagner du terrain, à travers les vastes étendues du territoire russe, qu'à encercler par petits paquets les forces russes qui continuent la lutte, et à les anéantir ainsi. Ils poursuivent cet effort avec beaucoup de constance et de volonté. Ainsi, cette fois encore, la cinquième offensive allemande de l'année, s'achève par des mouvements d'encerclement et des batailles d'anéantissement.

Par leur nouveau succès, les Allemands ont coupé la liaison entre les armées Timotchenko et Moscou. Les voies ferrées qui vont vers Moscou, dans la partie à l'Ouest du Don avaient déjà été coupées; par la prise des rives mêmes du Don, la dernière voie ferrée, qui passait dans ces parages, a été aussi coupée.

Maintenant, les armées Timotchenko peuvent encore assurer leurs communications avec leurs arrières à la faveur de deux voies ferrées, l'une qui fait un coude par Stalingrad et l'autre qui passe à l'Est de la Volga. La première de ces lignes est déjà menacée par les colonnes rapides allemandes avançant du Donetz.

Par la cinquième offensive allemande de cette année, le front russe de 1500 km. qui va de Rostof à Léninegrad, est entièrement coupé en deux.

En vue d'entraver cette action allemande, les Russes ont attaqué l'aile gauche allemande dans la région d'Orel. Mais leurs attaques ont été entièrement enrayées. Précédemment, les Russes avaient déjà prononcé des attaques sans résultat, de ce genre, dans la zone de Kharkov.

L'aspect des opérations dans le secteur du Centre

Les Allemands attaquent aussi à l'Ouest de Moscou, dans le secteur de Rjev. Il se peut que cette action soit menée à la fois en vue d'assurer la liaison avec les forces allemandes se trouvant dans les parages de Kalinin, de façon à améliorer ce front, comme aussi en vue de fixer et de retenir les armées russes du centre, dans les environs de

Moscou. Si, indépendamment de cela, il reste encore des saillants russes sur le territoire qui s'étend entre Rjev et le lac Ilmen, on a pu viser à les encercler et à les anéantir.

Examinant précédemment les attaques entreprises par les Allemands dans la région de Kharkov, nous avons dit qu'elles pouvaient servir à préparer la voie à la grande offensive allemande. La situation actuelle présente ce développement que nous avions prévu. Tandis que les Allemands avancent d'une part, vers la Volga, et qu'ils exercent une pression sur les troupes russes de la région de Moscou, par le Sud, l'Ouest et le Nord-Ouest, afin de les y fixer et de les y retenir, ils peuvent rejeter d'autre part les armées Timotchenko entre l'embouchure de la Volga et la mer Caspienne, la mer Noire et la mer d'Azof.

Le rôle de l'armée von Manstein

Tandis que les armées von Bock exécutent ces mouvements avec les forces de leurs ailes centre et de leur aile gauche, l'aile droite de l'armée du maréchal von Manstein pourrait passer à l'attaque en partie à travers le détroit de Kertch et en partie le long de la mer d'Azof, vers le Caucase, de façon à hâter et à compléter la défaite russe.

Le maréchal Manstein a dressé le bilan de sa victoire de Sébastopol. Les Allemands ont capturé 97.000 prisonniers, au nombre desquels se trouve le général russe Novkof. Leur butin comporte 467 grands canons, 156 petits canons de DCA et anti-tanks, 758 lance-bombes, 824 mitrailleuses lourdes. On avait évalué les défenseurs de Sébastopol à cent mille soldats disposant de cinq cents canons. Les chiffres des pertes indiquent que ces effectifs étaient supérieurs aux prévisions et que, cette fois, les Russes n'ont pas pu fuir. S'il y a eu 97.000 prisonniers, il faut bien compter avec quelque trente mille morts. En ajoutant à ce total celui des blessés qui avaient été envoyés précédemment au Caucase, on obtient quelque 150.000 hommes.

La preuve que les Allemands n'exagèrent nullement les chiffres de leur butin de leurs prisonniers réside dans le fait qu'ils n'avaient rien dit de tellors de la prise d'Odessa, par exemple. A l'époque, les défenseurs de cette ville avaient pu se retirer par voie de mer. Mais cette fois, les vedettes italiennes et allemandes que l'on avait envoyées en mer Noire et les forces aériennes importantes ont fait bon garde : les voies maritimes ont été étroitement surveillées.

Les répercussions des opérations d'Afrique

Maintenant les avantages des opérations effectuées en Afrique du Nord par le maréchal Rommel apparaissent pleinement. Elles ont servi à attirer vers l'Egypte toute l'aide américaine et anglaise, toutes les forces anglaises du Proche-Orient. Et cela a facilité d'autant la grande offensive allemande. Les armées allemandes, dont il est probable qu'elles entrèrent dans quelque temps au Caucase, ne trouvant plus en face d'elles de forces anglaises, pourront librement menacer et occuper l'Irak, etc.

Pénurie d'essence aux Etats-Unis

Stockholm, 8-A.A.— Un envoyé spécial du «Dagens Nyheter», qui se trouve actuellement aux Etats-Unis, souligne que la pénurie d'essence se fait sentir chaque jour de plus en plus, dans plusieurs Etats de la confédération. Une nouvelle augmentation du prix du carburant et une diminution ultérieure de la ration mensuelle seront incessamment décrétées.

Le journaliste ajoute que les pertes navales des navires marchands sur la côte des Etats-Unis suscitent l'indignation publique et les journaux accusent les autorités militaires d'incompétence et de carence. La 7ième liste des pertes marines nord-américaines, qui porte à 11.000 le total des hommes disparus en mer, provoqua de vives critiques à l'adresse du gouvernement.

L'histoire de quatre offensives en Afrique du Nord

(Suite de la 1ère page)

était effectué en bon ordre, tandis que l'aviation, par des attaques massives, et des pointes répétées de chars harcelaient l'adversaire.

Puis ce fut la contre-offensive foudroyante qui aboutit à la reconquête d'une notable partie de la Cyrénaïque. Ces mêmes unités que l'on avait affirmé avoir été détruites, anéanties — nous songeons à la fameuse division « Ariete » — ressuscitées comme par miracle, avançaient victorieusement. Les répercussions morales et politiques de l'événement furent incommensurables.

Le commandement de l'Axe avait résolu que l'on ne dépasserait pas la ligne d'El-Gazala et que l'on ne tenterait pas un second siège de Tobrouk qui aurait immobilisé des forces considérables.

Le tour était aux Anglais de déclencher une nouvelle action de grand style. Ils avaient fait de grands préparatifs dans ce but et voyaient d'ailleurs une sorte de point d'honneur à la reconquête de la Cyrénaïque. Exactement informé par son service de reconnaissance aérien des préparatifs de l'adversaire, l'Axe a entamé l'offensive du 26 mai 1942 peu de jours, ainsi que l'a dit M. Churchill, avant la date fixée pour le commencement de l'attaque britannique. Nous n'essayerons pas d'en refaire l'histoire; elle a été retracée en traits de feu par M. Churchill lui-même, dans un discours auquel la presse locale a fait une très large place. Le «premier» anglais a dit les espoirs que lui avaient inspirés les lenteurs apparentes du début. Puis la chute de Bir-Hakeim marqua un brusque tournant. Il y eut aussi cette mémorable journée, fatale pour les Britanniques, où sur 300 chars entrés en action, le matin, à Acroma, il n'en restait plus, le soir, que 70. Il y eut surtout la reddition de Tobrouk, dont la longue résistance, prévue et escomptée par le commandement britannique, devait permettre aux troupes battues de la 8e armée de se reformer et de se reconstituer.

Aujourd'hui, on se bat non plus en Marmarique, ni aux portes de la Tripolitaine, mais bien au-delà de ce désert oriental, qui était considéré comme le bouclier le plus sûr de l'Egypte, à l'orée de la verdoyante vallée du Nil. Aucun champ de bataille, ni durant la présente guerre, ni surtout durant la guerre générale précédente, n'a connu une pareille mobilité, une succession aussi étourdissante des alternatives les plus opposées.

Au désert, un commandement énergique, des troupes aguerries et une large utilisation des moyens motorisés permettent de réaliser réellement et dans toute son ampleur la «guerre de mouvement». Au désert, la part faite à l'initiative d'un chef résolu, connaissant bien son métier et parfaitement maître de ses hommes, est immense. Et c'est précisément ce qui explique que l'on ait fait, du côté anglais, une si grande «consommation» de commandants: Wavell qui fut bel et bien «limogé» pour n'avoir pas su exploiter ses premiers succès de l'hiver 1940-41, en dépit des diatribes de ses admirateurs attardés; l'infortuné Cunningham et Ritchie sur qui l'on se plaît à déverser toute la fureur des rancunes déçues et des colères rentrées.

G. PRIMI

L'arrêt des opérations en Egypte continue

Le Caire, 9 AA. — Au cours de la nuit d'hier, l'arrêt des opérations militaires dans le désert occidental a continué. Les forces mobiles du général Auchinleck ont attaqué l'aile droite de Rommel.

Les bombardiers et les chasseurs anglais continuent leurs attaques efficaces contre les colonnes de transport ennemis.

La population d'Istanbul s'est inclinée ce matin avec respect devant la dépouille mortelle du Dr Refik Saydam

(Suite de la première page)

suivi des automobiles, longeant la route de la G. A. N. et du Parti, sera amené à la Place de la présidence du Conseil où il sera transféré sur un affût non.

La cérémonie commencera à la présidence du Conseil.

Tenue des civils : jaquette et chapeau haut de forme; les militaires des forces de terre, de mer et de l'air porteront le grand uniforme. Ils seront conduits à l'endroit qui leur a été réservé par les préposés au protocole suivant le croquis, place de la présidence du Conseil avant 10 heures.

Les couronnes doivent avoir été envoyées plus tôt.

D'après le croquis, le cortège funéraire partira à 10 heures de la présidence du Conseil, accompagné d'une brigade d'infanterie, d'un escadron de cavalerie, d'un régiment de la Place d'Armes, et parcourant à pied la Place d'Armes, Boulevard Ataturk, arrivera au ministère de l'Hygiène et de l'Assistance sociale où la cérémonie prendra fin.

Le deuil national

Veudredi, jour des funérailles du gouvernement, tous les employés du gouvernement, tous les fonctionnaires seront mis en berne en signe de deuil dans toutes les villes depuis le matin jusqu'au coucher du soleil.

Le nouvel ambassadeur d'URSS au Japon

Tokio, 8 A. A.— L'Empereur japonais reçut en audience, ce matin, le nouvel ambassadeur soviétique, M. Gromovitch, qui lui remit ses lettres de créance en présence de M. Togo, ministre des Affaires étrangères.

Le hangar des dirigeables américains à Akron ravagé par un incendie

Amsterdam, 8 A. A.— L'agence ter mande d'Akron (Ohio) qu'un incendie a ravagé mardi l'imposant hangar de dirigeables de la Goodyear, le plus grand dans son genre du monde entier.

Le hangar servait dans le passé aux dirigeables.

Akron (Ohio), 8 A. A.— Le chef pompes déclara que l'incendie fut provoqué par une lampe à acétylène sée par le soudeur qui mit le feu à la porte.

On estime que les dégâts s'élèvent à 10.000 dollars.

Fausses rumeurs

Berlin, 8-A.A.— On communique source officielle:

Les bruits répandus à Paris, sur l'achat des actions du canal de Suez, prétendument effectué dans la capitale, n'ont aucune confirmation.

On présume que ces rumeurs sont en relation avec les événements d'Egypte et trouvent leur source dans les mesures relatives à la sauvegarde au contrôle de la propriété en France.

La Bourse CHEQUES

	Change
Londres	1 Sterling
New-York	100 Dollars
Madrid	100 Pesetas
Stockholm	100 Cour. B.